

GAP TALLARD DURANCE

VOTRE MAGAZINE

PRINTEMPS 2025

#21

Communauté d'Agglomération
GAP•TALLARD•DURANCE



Terres de
Gap

D'ALPES ET DE SUD

HABITAT

Une politique
commune qui porte
ses fruits

ECONOMIE

La zone d'activités
de Gandière a fait le plein

HAUT-GAP

Les premiers habitants
du quartier se souviennent

TOURISME

« Terres de Gap »,
une marque pour
la destination



Choc des géants

Armé de ses bâtons, ce marcheur part à l'assaut d'une pente rocheuse de Céüse, qui culmine à 2016 m d'altitude, et semble s'appuyer sur le Pic de Bure, qui paraît tout proche et domine le Dévoluy, du haut de ses 2709 m.

Photo Rémi Fabrègue / Office de tourisme

MAGAZINE D'INFORMATION PRINTEMPS 2025 #21



Notre singularité est aussi notre force

Notre Agglomération, dans les contours que nous lui connaissons aujourd'hui, est née en 2017. Que de chemin parcouru en huit ans déjà ! Et quel approfondissement de notre culture du travail en commun et de la solidarité au niveau d'un territoire qui est certes riche de ses différences, mais qui constitue incontestablement un bassin de vie et une communauté de destin.

Du Pic de Crigne aux hauts sommets qui séparent la forêt de Chaudun du Dévoluy, de la vallée de la Durance au col des Guérins, des vergers aux pâturages, des villages perchés à la capitale des Alpes du Sud, notre territoire offre une grande diversité de paysages, d'urbanisme et d'activités. Ce qui fait notre singularité est aussi ce qui constitue notre force.

L'Agglomération est déjà un territoire touristique. Avec des pôles très attractifs comme l'aérodrome de Gap-Tallard, les falaises de Céüse, le château de Tallard, Et nous pouvons aisément décliner nos richesses à l'envi pour séduire de nouveaux visiteurs et faire de « Terres de Gap » une véritable destination touristique. Un territoire d'équilibre où nature, sport et authenticité se conjuguent pour offrir une expérience immersive, loin des foules et au plus près des éléments.

Pour relever ce défi, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur un Office de tourisme intercommunal qui s'est fortement professionnalisé ces dernières années et sur des acteurs touristiques qui ont de vraies ambitions. Mais nous ne gagnerons la partie que si chacun devient conscient que Terres de Gap n'a pas à rougir de ses atouts touristiques à côté d'autres destinations voisines souvent mieux identifiées comme telles. Ce challenge n'est pas réservé aux professionnels du tourisme de l'Agglomération. C'est à chacun de nous d'être un ambassadeur spontané de « Terres de Gap » en mettant en avant notre fierté de vivre dans un cadre de vie aussi exceptionnel !

Cette démarche, c'est une invitation à redécouvrir notre territoire sous un nouvel angle. Partagez votre attachement à « Terres de Gap » et participez ainsi à en faire une référence incontournable du tourisme de demain !

Roger DIDIER

Président de la Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance

Directeur de la publication :
Roger Didier.

Textes :
Services de la Communauté d'agglomération, communes, Agence de communication Kangourou.

Photos :
Stéphane Demard (Communauté d'agglomération), Rémi Fabrègue (Office de tourisme), Ecuries du Rigodon, Gîte-refuge des Oustaus, Kenza Attouche, V. Roubeau (Office de tourisme), Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance (Direction de la gestion des déchets, Direction de la communication), Agence Kangourou.

Création graphique et mise en page :
Jérémy Foucart, l'atelier - Gap.

Impression : Imprimerie Chirat.

Plein cadre, Édito et Brèves

p 2 > 5



L'Agglo en action

p 9 > 15



- > Par passion du poney
- > Aux fourneaux au milieu de la nature
- > Il fait le bonheur des passionnés de musique en « nettoyant » le courant électrique
- > La zone d'activités de Gandière a fait le plein
- > Gandière a donné des ailes au garage poids lourds
- > Terres de Gap : une marque pour faire du territoire une destination touristique

Perspectives

p 20 > 23



- > Une politique commune pour l'habitat qui porte ses fruits
- > Comment se préparer à la disparition du réseau cuivre ?
- > Composter au pied de son immeuble : « Ce n'est pas très contraignant »

Vie pratique

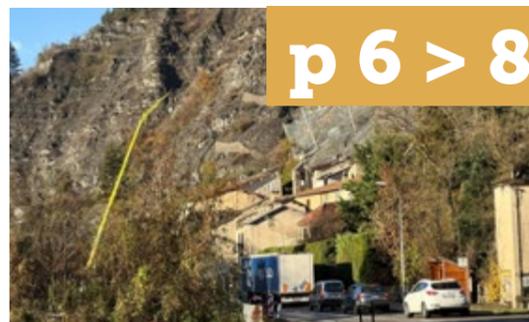
p 30 > 31



- > Les numéros utiles
- > Consignes de tri

La Vie des communes

p 6 > 8



- > L'actualité des communes de l'Agglomération

LE DOSSIER

p 16 > 19



- > Haut-Gap : les premiers habitants se souviennent

Découvertes et Art de vivre

p 24 > 29



- > Gap une nouvelle fois au cœur du Rallye Monte-Carlo
- > Sur les sentiers de l'Agglo : les lauzes de Curbans
- > Le Printemps de poètes donne des ailes aux bibliothèques
- > L'agenda

L'Agglo en visite à Tech & Fest à Grenoble



Le président de l'Agglomération, Roger Didier, le vice-président délégué au développement économique, Roger Grimaud, Vincent Medili, adjoint au maire de Gap, et des responsables des services de l'Agglomération ont visité Tech & Fest, le festival tech et innovation des territoires, le 6 février à Grenoble. Ce déplacement était destiné à imaginer de futurs partenariats avec des entreprises innovantes et des chercheurs, qui pourraient trouver sur la nouvelle zone économique des Eyssagnières à Gap une terre d'accueil pour leurs activités. Cette visite à Tech & Fest a permis de nouer de premiers contacts intéressants dans cette perspective.

Gap-Bayard : un week-end 100% féminin, 100% réussi



Nouveau succès, les 1^{er} et 2 février, pour la 15^{ème} édition de Gap-Bayard au féminin, organisée par l'Office de tourisme intercommunal et le domaine de Gap-Bayard. Cet événement s'adressant au public féminin, promeut l'évasion, les nouvelles expériences, la nature et le lâcher-prise à travers un panel d'activités nordiques, de plein air et d'ateliers de bien-être sur le magnifique « terrain de jeu » du plateau de Bayard.

L'Office de tourisme lance ses « Ateliers Pro »



L'Office de tourisme intercommunal a inauguré, le 28 janvier, son premier « Atelier Pro », un nouveau format d'accompagnement destiné aux socioprofessionnels partenaires. Cette première session a permis à un groupe de professionnels de tourisme de bénéficier d'une formation pratique et conviviale à Google fiche établissement, dans les locaux de l'OT à Tallard.

Une nouvelle portion de l'itinéraire cyclable Gap - Val de Durance



Dans le cadre de la réalisation du nouveau carrefour de Tallard, sur la RN 85, l'Etat a créé une voie verte séparée entre le futur rond-point et le carrefour de Gandière, à la sortie de l'A 51. Une passerelle a ainsi été installée à côté du pont sur le Rousine. Ce nouvel itinéraire cyclable permettra d'ici quelques semaines de prolonger les aménagements déjà réalisés sous l'égide de la Communauté d'agglomération au sud de Gap. L'objectif de l'Agglo est de poursuivre cet itinéraire vers La Saulce puis le long du canal de la Durance.

Gérald Bordiga, nouveau maire de Jarjayes



Gérald Bordiga, qui était jusqu'à présent premier adjoint, a été élu maire de Jarjayes à l'unanimité, le 12 décembre, à la suite de la démission de Christian Muller pour des raisons personnelles. Marie Fradin a été élue première adjointe et Monique Raquet a été confirmée dans son mandat de deuxième adjointe.

Lettret Châteauvieux

La falaise sécurisée

Des travaux de protection contre les chutes de blocs de la falaise de Lettret (150 mètres de haut), à cheval entre cette commune et Châteauvieux pour la partie haute, ont été réalisés entre la mi-septembre et le 6 décembre. Ce versant de marnes calcaires subit des éboulements, la roche étant extrêmement friable. Des ouvrages de protection avaient déjà été installés dans les années 2000, mais se révélaient insuffisants.

Un écran pare blocs de 80 mètres de long, un ouvrage déflecteur de 30 mètres de long et 20 mètres de haut et un grillage pendu de 1800 m² ont donc été installés pour sécuriser la falaise. Au préalable, des purges ont été opérées, ainsi que des confortements de blocs. Ce chantier technique ne manquait pas de contraintes, qu'il s'agisse de l'accès au pied de la falaise par une impasse ou de la présence d'une ligne à haute tension empêchant

l'héliportage des matériaux, levés à l'aide d'une imposante grue.

438 877,54€ HT auront été nécessaires à la réalisation de cette protection indispensable des habitants du centre de Lettret. Le financement s'est fait à parts égales entre les deux communes, qui ont bénéficié d'aides de l'État (Fonds vert, 50%, soit 109 719,38€ par commune) et du Département (30%, soit 65 831,63€ par commune).



Châteauvieux

Des panneaux photovoltaïques sur des bâtiments communaux

La commune de Châteauvieux a installé des panneaux photovoltaïques sur les toits de la salle des fêtes (20 panneaux) fin octobre, et s'apprête à faire de même sur l'ancienne cure, en cours de rénovation (10 panneaux). L'installation de

la salle des fêtes, d'une puissance de 9 kWc, est d'ores-et-déjà opérationnelle et produit de l'électricité, autoconsommée pour le chauffage du bâtiment et de la mairie. Le surplus est vendu à EDF.

La commune a investi 25 951,27€ HT dans ce projet, qui a bénéficié d'une subvention du fonds de concours de l'Agglomération de 11 546,18€.



La Saulce

Des composteurs partagés pour les déchets organiques

Dans le cadre de la stratégie adoptée par l'Agglomération pour valoriser les déchets organiques plutôt que de les enfouir avec les ordures ménagères, deux aires de com-

postage partagé ont été créées à La Saulce ces dernières semaines, l'une au point de collecte du stade, l'autre face au Clos des Glycines. Les composteurs en bois sont ac-



cessibles à tous les habitants souhaitant y déposer leurs déchets alimentaires (épluchures, restes de repas, etc.) et ainsi produire un compost de qualité, utilisable pour les fleurs et jardins.

Jarjayes



La commune de Jarjayes envisage de créer un nouveau quartier, en y construisant quelques bâtiments accueillant des appartements variés en location aidée ou en accession

Un projet de création de logements et de services au terrain de la Tour

à la propriété ainsi que des services (crèche, cabinet médical et/ou infirmier, jardins publics, salles communes). Ce projet repose sur l'acquisition du terrain de la Tour, une parcelle constructible de 8000 m², pour laquelle la commune a fait appel à l'établissement public foncier (EPF) Provence-Alpes-Côte d'Azur. La commune étant engagée dans le lourd projet de réhabilitation du château, elle n'est en effet pas en mesure actuellement d'assurer ce portage foncier elle-même.

L'EPF a souhaité que ce portage passe par une convention multi-sites

avec la Communauté d'agglomération Gap-Tallard-Durance, qui pourra par ailleurs bénéficier à d'autres communes du territoire. C'est dans le cadre de cette convention entre l'EPF et l'Agglomération qu'une convention Habitat a été signée par Christian Muller, alors maire de Jarjayes, et le président de l'Agglomération, Roger Didier, permettant le lancement de l'opération du terrain de la Tour. La commune dispose ainsi d'un délai jusqu'au 31 décembre 2030 pour racheter ce bien à l'EPF, sans surcoût, en vue d'engager son projet d'aménagement.

Gap

Bientôt une Maison de pays à Gap-Bayard

La construction de la future Maison de pays de Gap-Bayard bat son plein au bord de la RN 85. Ce bâtiment de 400 m², de plain-pied et faisant la part belle au bois dans ce cadre forestier, permettra aux personnes de passage de découvrir les spécialités de l'Agglomération et du Champ-saur-Valgaudemar et de bénéficier d'informations touristiques sur la destination « Terres de Gap ». Cette vitrine du territoire, idéalement située sur un axe très emprunté et aux portes du domaine nordique et du golf de Gap-Bayard, mettra notamment en avant les produits de

la marque Hautes-Alpes Naturellement, développée par la chambre d'agriculture. Il sera possible de les déguster sur place.

Ce projet, porté par la Ville de Gap, s'inscrit plus globalement dans le cadre d'une transformation du site de Gap-Bayard. Dans la perspective des JO d'hiver de 2030 et le contexte de changement climatique, la volonté est de moderniser le site et de développer des activités de loisirs, sportives et touristiques 4 saisons. Il s'agit notamment d'offrir aux équipes de haut niveau un centre d'entraînement, de remise en forme et de préparation physique. La municipalité envisage la construction d'un stade de biathlon qui pourrait également être utilisé pour le ski roue et le run archery (tir à l'arc et course à pied). Ces équipements pourraient être utilisés et mis en lumière à l'occasion des

Jeux olympiques et paralympiques de 2030.

En matière d'hébergement, le souhait est de monter en gamme pour accueillir les pratiquants des différentes activités proposées sur le site, qui ne disposent pas d'une offre adaptée aujourd'hui. L'idée serait d'offrir une offre complète de restauration et d'hébergement répondant aux attentes actuelles. Dans ce sens, la création d'un espace bien-être (spa, sauna...) est envisagée.



Tallard

OPAH : 900 000 € mobilisés pour accompagner la rénovation des logements

La commune de Tallard s'est engagée dans une politique volontariste de requalification du centre-ville. Dans le cadre du programme « Petites villes de demain » et avec le concours financier de l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat (Anah) et de la Banque des Territoires, une étude a été menée en 2022/2023 pour établir un diagnostic de l'état du logement dans le cœur de ville.

À la lumière de ces constats, la commune, aux côtés de l'Anah, du Département et de la Région, a lancé une Opération programmée d'amélioration de l'habitat et de renouvellement urbain (OPAH-RU).

Plus de 900 000 € seront mobilisés afin d'accompagner la rénovation des logements. Les objectifs sont de renforcer et optimiser le confort et la pérennité des habitations, et

d'améliorer la qualité urbaine et le cadre de vie de Tallard.

Sur une durée de 5 ans, les propriétaires occupants et les propriétaires bailleurs ont ainsi une opportunité unique à saisir pour engager la réhabilitation de leur bien.

Des permanences sont organisées tous les jeudis matin de 8h30 à 11h30. Inscription auprès de Soliha au 04 92 51 53 34.



Balade contée « Dans la nuit de l'hiver »

Le jeudi 23 janvier à la tombée de la nuit, le public était au rendez-vous au château de Tallard : la médiathèque Michel Serres conviait petits et grands à une soirée de contes, à la lumière des lampions fabriqués quelques jours plus tôt. Guidés par Anne-Claire Dromzée, conteuse, et Jean-Benoît Blandin, musicien, le public a pu découvrir ou redécouvrir ces récits magiques qui se transmettent à travers les âges. En déambulant dans la ville, ils ont croisé la route de Jacques Prévert, Vladimir Kosma, un bonhomme de neige, Babouchka, Jean et son âne Martin, un couple de petits vieux que rien n'arrête... Avec la compagnie Entre deux, chacun a pu goûter au plaisir de se laisser conter des histoires. La soirée s'est terminée par un chocolat chaud bienvenu, servi à la médiathèque.

Par passion du poney

Installée à Jarjayes depuis 2018 après avoir débuté à Gap, Marlène Hunerfurst possède une centaine d'équidés aux écuries du Rigodon. Elle y prépare notamment de jeunes cavaliers aux concours tout en élevant des chevaux.



« Pour moi, c'est un rêve d'enfant que je n'ai pas pu tout à fait vivre », avoue Marlène Hunerfurst. Cavalière depuis son plus jeune âge et même propriétaire de chevaux « assez tôt », elle n'a cependant pas pu participer à des compétitions importantes. Et lorsque cette Gapençaise, partie se former en région parisienne, a fait le choix de revenir au pays « pour la qualité de vie », elle a décidé de se consacrer à sa passion des chevaux et à la préparation de jeunes aux concours complets d'équitation.

L'aventure a commencé à Gap, à Charance, avant que Marlène Hunerfurst ne rachète le centre équestre de Mme Desfarges à Jarjayes, en 2018. Au col de la Sentinelle, la structure accueille des débutants, des cavaliers de loisirs, mais aussi des stages et des balades pendant les vacances, prépare ses

élèves à des compétitions et élève des chevaux.

Chaque année, dix à vingt couples des écuries du Rigodon participent au championnat de France et « ils obtiennent régulièrement des titres. Nous avons aussi plusieurs résultats en grand prix à l'international. » Par « couple », entendez un(e) cavalier(e) et son poney. « Ils se forment et se préparent ensemble », explique Marlène Hunerfurst. « Il faut bien se connaître et progresser de concert. Il est indispensable que ça fonctionne entre les deux. J'ai un public de jeunes ados avec lequel je m'entends bien. »

« L'élevage est une activité très complémentaire »

Parallèlement, Marlène Hunerfurst pratique l'élevage. « C'est une activité très complémentaire, relève-t-

elle. Cela augmente ma cavalerie. Je vais les débourrer, les préparer avant que les cavaliers les montent. Je suis très attachée à mes chevaux mais il faut aussi en vendre, c'est la récompense du temps consacré. » Les ventes lui permettent aussi d'améliorer ses installations.

Disposant de 4 hectares de terrain (« J'aurais besoin de davantage... »), les écuries du Rigodon sont équipées d'un manège couvert avec bord sol et sub-irrigation (le système d'arrosage est placé sous le sable), d'une carrière d'obstacles et d'une carrière de dressage avec un sol en fibres. « Il est important d'avoir une diversité de sols pour les chevaux », précise-t-elle. Elle possède une centaine d'équidés, que ce soit des chevaux d'enseignement, de dressage ou de compétition. De quoi satisfaire les 125 licenciés de la structure.



Aux fourneaux au milieu de la nature

Depuis 2019, Wafa Gharsalli et sa famille accueillent marcheurs, cyclistes et gens du pays au gîte-refuge des Oustaus, à Peyssier. La cuisine, qui a fait la réputation du lieu, est désormais proposée également, hors saison, à la table de la maîtresse de maison, au cœur de Barillonnette.

Le gîte-refuge des Oustaus au milieu des alpages, au pied de la montagne d'Aujourd.

C'est un parcours de vie qui l'a amenée à Barillonnette. Pourtant, la partie n'était pas gagnée d'avance. Quand elle a vu l'annonce indiquant que la commune recherchait un gérant pour le gîte des Oustaus, à Peyssier, perdu sur les hauteurs, elle est venue le visiter. Après avoir travaillé dans un gîte dans le Briançonnais et eu une expérience de cuisine, Wafa Gharsalli cherchait « ce genre de lieu, à la fois accessible à la journée, pas trop loin mais malgré tout isolé ». Quand elle s'y est rendue avec son conjoint, Vincent, le brouillard était de la partie et les bâtiments paraissaient un peu vétustes. Refroidi de prime abord, le couple a décidé d'y retourner peu après, par beau temps. « On a vu le panorama et j'ai rappelé la mairie pour dire que ça m'intéressait », avoue-t-elle. Le 1^{er} juin 2019, la petite famille s'installait au refuge. « On a dû vendre notre premier café 15 jours plus tard et on a dû attendre la mi-juillet pour



Wafa et Vincent, et leur fils Loup, s'installent à demeure au refuge en été.

la première nuitée », explique Wafa Gharsalli. Une première année peu concluante donc, mise à profit pour restaurer les lieux avec son compagnon touche-à-tout, et la décision de « miser sur la nourriture », autrement dit de faire du gîte-refuge une destination pour un repas, à midi ou le soir, afin d'attirer la clientèle locale. Autrefois spécialisée dans les treks à l'étranger en tant qu'accompagnatrice en montagne, elle propose une « cuisine d'ici au goût d'ailleurs, des mets d'ailleurs au goût d'ici », comme le dit le site internet. Concoctée « avec des produits frais, sains et du coin ».

« Être autour d'un table et rencontrer des gens »

La recette a fonctionné. Désormais, au-delà des randonneurs et des cyclistes qui y font étape, près du lac de Peyssier – le refuge dispose d'une quinzaine de couchages (dortoir, chambre séparée et gîte autonome) et d'un espace « tentes » – « les habitants du coin jouent le jeu ». Ils viennent du côté de Barillonnette ou du versant veynois. « Nous avons de plus en plus d'activité. Nous accueillons parfois des cousinades, nous avons beaucoup de locaux qui viennent le midi. Ce n'est qu'à 40 minutes à vélo électrique ! » Deux pistes permettent aussi de venir en voiture (plutôt 4x4 ou SUV) jusqu'au col de



Peyssier ou au barrage du lac, d'où le gîte des Oustaus est accessible à pied en 30 à 40 minutes.

La famille vit à demeure au refuge en juillet-août, qui est alors ouvert en permanence. Sinon, il fonctionne de mi-avril à mi-novembre, sur réservation. Et depuis septembre dernier, Wafa Gharsalli a ajouté une corde à son arc en ouvrant la Bergerie du Loup, une table et une chambre d'hôte (quatre couchages, normes PMR) dans sa maison du centre de Barillonnette, face au « Bar là-bas ». « Il y a une seule table, qui peut accueillir 14 personnes, et un seul menu, de septembre à juin, uniquement sur réservation », explique cette cuisinière hors pair. Chaque client est accueilli comme un ami : « Le but, c'est d'être autour d'une table et de rencontrer des gens. Nous commençons aussi à organiser des soirées à thème pour faire connaître la table d'hôte. » Un service traiteur est également proposé.

Il fait le bonheur des passionnés de musique en « nettoyant » le courant électrique

Electricien de métier et passionné de son depuis l'adolescence, Sébastien Blanc s'est reconverti à la suite d'un cancer. Il conçoit des alimentations et des amplificateurs qui éliminent toute pollution électrique et garantissent « la perfection de l'écoute ».

Dans son atelier de Neffes, le calme règne. Pas d'accords à la guitare de Gilmour, ni de morceaux de jazz, funk ou rock à l'horizon. C'est pourtant bien pour que les oreilles des audiophiles soient pleinement satisfaites que Sébastien Blanc, 45 ans, compose ici des cartes électroniques et assemble des appareils qui permettent de « nettoyer le courant électrique ». « Mes clients sont des particuliers passionnés, des audiophiles qui cherchent la perfection de l'écoute et qui possèdent des installations hifi pouvant coûter entre 8000 et 150 000€ », explique l'autoentrepreneur. La pollution électrique entraînant des variations pour le son, le but est de l'éliminer. Sébastien Blanc fabrique donc des alimentations électriques et des amplificateurs, et peut également réparer des appareils endommagés ou améliorer leurs performances.

« Soit on nettoie le courant électrique, soit on le refait. »

Sa passion pour l'électronique et les appareils audio remonte à l'adolescence. « J'ai toujours eu une facilité avec la technique », avoue-t-il. Mais c'est d'abord dans l'électricité et la climatisation qu'il a exercé. « Boussillé » par le traitement d'un cancer, c'est en 2021 qu'il s'est reconverti en créant sa propre entreprise, E2BS, plus connue par les amateurs sous le nom de sa marque, « Watt Cat », avec le soutien de Cap Emploi. « J'ai réalisé mon rêve », dit-il.

« J'arrive à être compétitif »

Il a développé différentes solutions, dont le Pallas 3000, conçu en un an, « un appareil assez complexe qui est une sorte de centrale électrique de 65 kg à installer dans son salon pour régénérer le secteur et ne plus subir la pollution électrique ». Sur

son plan de travail, patience et précision sont de rigueur. D'autant que son état de santé ne lui permet pas un temps de travail prolongé.

Un forum spécialisé et le bouche-à-oreille lui ont permis de trouver de nombreux clients dans toute la France et jusqu'en Angleterre, en Italie ou en Pologne. « Je commence à être reconnu », relève Sébastien Blanc. « C'est artisanal, fabriqué en France, ce sont des valeurs que les gens recherchent. J'arrive à être compétitif. Et je teste la fiabilité de tous mes produits grâce à des appareils de mesure. »

L'entrepreneur ne veut pas brûler les étapes. « Je ne me suis pas endetté, je vais à mon rythme », admet-il. « La première année, j'ai investi la moitié de ce que je gagnais dans du matériel. » Ce qui ne l'empêche pas d'avoir des ambitions. Alors que, pour l'heure, il produit à la demande et en vente directe, il souhaiterait développer une gamme destinée au commerce, « avec une esthétique plus travaillée ». Et pouvoir s'installer dans des locaux plus importants « avec un auditorium où les clients pourraient venir avec leur matériel pour se rendre compte du changement ».

> Contact : watt.cat05@gmail.com



La zone d'activités de Gandière a fait le plein



Roger Grimaud

Une trentaine d'entreprises sont installées ou en voie de l'être sur la zone de Gandière, dont tous les lots ont été commercialisés. Roger Grimaud, vice-président délégué au développement économique, s'en félicite tout en estimant qu'il faut parvenir « à débloquent du foncier économique ».

Si la création de la zone d'activités de Gandière ne s'est pas faite sans mal, après plusieurs aléas entre 2006 et 2013, c'est aujourd'hui une totale réussite. S'étalant sur 15 hectares, la zone accueille – ou se prépare à le faire – une trentaine d'entreprises. En tout cas, « la totalité des lots est soit vendue, soit sous compromis », se félicite Roger Grimaud, maire de La Saulce et vice-président de l'Agglomération délégué au développement économique. Plusieurs chantiers sont d'ailleurs en cours.

On trouve déjà à Gandière une large variété d'activités : transports, BTP, formation, commerce de gros, mécanique... Qui va encore s'enrichir avec les prochaines implantations : crèche, entrepôt logistique de parfumerie et de cosmétique, géothermie, fabrique agroalimentaire...

« La zone a été très demandée et continue à l'être », observe Roger Grimaud. « Il s'agit pour la plupart d'entreprises haut-alpines qui ont besoin de se développer et qui souhaitent rester dans le département. Beaucoup ont des projets, on sent une dynamique très volontariste, poussée par les acteurs économiques (CCI, chambre de métiers et de l'artisanat, UPE...) ».

Pour l'élu, « la zone de Gandière est un lieu idéal pour les entreprises, à

côté de l'entrée de l'A51. Et c'est une évolution de La Saulce aussi. Cette commune qui était très rurale et à vocation agricole devient de plus en plus urbaine et voit sa vocation économique changer. Pour qu'on ne soit pas une cité dortoir, il faut que nous ayons de l'emploi. Si on veut défendre la ruralité, il faut défendre aussi la polyactivité. Ce qui est important, c'est avoir un territoire actif et attractif qui soit doté de services. C'est un cercle vertueux. »

« Les lois qui encadrent le foncier économique sont inquiétantes »

Pour le vice-président de l'Agglomération, « notre territoire est le poumon économique du département. Il existe vraiment un potentiel important que nous devons accompagner. Il faut qu'il continue à jouer sa fonction en permettant aux entreprises qui en ont besoin

de se développer. Il nous faut parvenir à débloquent du foncier économique. » D'autant que, au-delà de l'accompagnement de la dynamique des entreprises locales, il est important de « d'attirer des entreprises extérieures à forte valeur ajoutée » et de « jouer la carte de la valorisation et de la transformation des produits locaux ».

Roger Grimaud considère ainsi que « les lois qui encadrent le foncier économique sont inquiétantes et particulièrement inadaptées à nos territoires de montagne. Le Zan (Zéro artificialisation nette) risque d'avoir des conséquences néfastes s'il n'est pas revu intelligemment. Nous sommes tous conscients qu'il faut limiter l'utilisation d'espaces agricoles ou naturels, mais nous ne devons pas plomber notre activité économique au risque d'aller vers une crise de l'emploi, avec les conséquences sociales que cela comporte. »



Mélina-Oia beauté achève ses nouveaux locaux sur la zone d'activité.

Gandière a donné des ailes au garage poids lourds

Depuis septembre 2023, PR Trucks est installé dans la zone de Gandière, ce qui a permis de doubler sa superficie pour répondre au développement de l'entreprise. Avec cinq emplois supplémentaires à la clé.

PR Trucks est né en octobre 2020. Mais Yohan Roulet et Pierre-Emmanuel Pascal ont eu une solide expérience avant de devenir entrepreneurs un peu par la force des choses. Ils ont en effet travaillé pendant plus de 20 ans chez Calderone et Pascal à Gap, avant de racheter l'activité poids lourds de l'entreprise dans laquelle ils étaient employés. « Nous sommes restés trois ans dans les mêmes locaux, route de Saint-Jean, mais il fallait se développer, nous avions la demande de clients », relate Yohan Roulet.

La zone d'activité de Gandière, à La Saulce, leur en a donné l'opportunité. En septembre 2023, un garage flambant neuf ouvrait ses portes pour assurer l'entretien et les réparations des camions et bus

Volvo (ainsi que quelques autres remorques et semi-remorques) des Hautes-Alpes et d'une grande partie des Alpes-de-Haute-Provence.

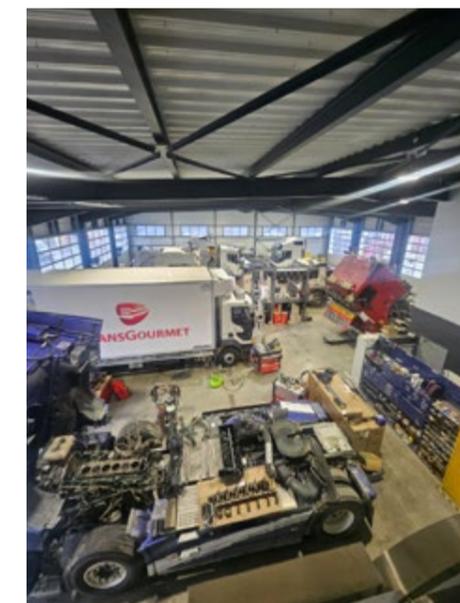
Ce déménagement a permis à l'entreprise de doubler sa superficie et de recruter, l'effectif passant de quatre à neuf personnes à ce jour. Les clients sont des transporteurs routiers, des entreprises de travaux publics ainsi que Provence Alpes Agglomération, qui possède des bus hybrides Volvo à Digne-les-Bains.

Des investissements pour assurer le suivi de poids lourds électriques

PR Trucks gère ainsi un parc de 350 véhicules, en réalisant leur entretien, les travaux de carrosserie, la préparation au contrôle technique (avec un banc de freinage et un appareil pour la géométrie des roues). Il n'y a guère que les pneus que l'entreprise ne gère pas. « Depuis l'automne dernier, nous sommes aussi en mesure de réparer des poids lourds électriques », souligne Yohan Roulet. « Il nous a fallu investir dans l'outillage nécessaire et dans la formation de nos mécaniciens. » A l'heure actuelle,

trois tracteurs électriques sont ainsi suivis par le garage, ainsi que les quatre bus hybrides dignois. Mais le parc est appelé à se développer à l'avenir.

Côté projets, PR Trucks souhaiterait renforcer son équipe en recrutant un technicien supplémentaire, pour peu de trouver le candidat idoine... Et étudie la possibilité d'installer des panneaux photovoltaïques sur le toit de ses locaux.



Terres de Gap : une marque pour faire du territoire une destination touristique

Au terme d'un long processeur animé par une agence de marketing territorial, une marque a été créée pour promouvoir l'Agglomération. Gap est mise en avant car les enquêtes montrent que c'est le nom le plus connu et le plus porteur pour la destination.

Gap-Tallard-Durance s'est désormais doté d'une marque touristique, « Terres de Gap », soulignée d'une signature « d'Alpes et de Sud ». Un dessin rappelant le profil de la falaise de Céüse est également présent dans le logo. Terres de Gap, cela évoque à la fois la ville-centre, dont les enquêtes montrent qu'elle est le nom qui « parle » le plus au public au niveau national et même international, et le caractère authentique de ce territoire.

La marque « Terres de Gap », dont le logo est volontairement monochrome, est le résultat d'une longue démarche portée par l'Office de tourisme intercommunal et l'agence Hula Hoop. « Nous avons un territoire dont une partie est tournée vers la Provence, tandis que nous pouvons être à plus de 2000 m au nord », relève Régis Alexandre, directeur de l'Office de tourisme. « Nous avons commencé par organiser des focus groupes pour savoir comment nous posi-

tionnons notre territoire par rapport à cela. » Une quinzaine de socioprofessionnels et des élus ont dégagé de premières tendances, puis le grand public a été consulté via les réseaux sociaux.

Les Alpes, identifiant majeur de la destination

« Nous avons eu plus de 800 participants, et, à plus de 70%, les Alpes



ressortaient comme l'identifiant majeur du territoire », complète Régis Alexandre. « Tous ceux qui ont voulu participer ont pu le faire », ajoute Solène Forest, vice-présidente de l'Agglomération et prési-

dente de l'Office de tourisme.

A partir de ce constat, trois scénarios de positionnement étaient possibles aux yeux de l'agence de marketing territorial : une terre de contrastes, une terre de refuge ou un camp de base. C'est le premier qui a été retenu, « afin d'éviter d'entrer en concurrence avec le positionnement d'autres destinations des Hautes-Alpes ».

Une nouvelle étape a consisté à travailler sur le « naming », autrement dit le nom le plus porteur à donner à la destination pour qu'elle puisse « exister » dans le domaine touristique. « Pour l'agence, c'était tout simplement Gap, car ça résume tout », témoigne Régis Alexandre. « Mais nous attendions autre chose, cela ne faisait pas consensus. » Le directeur de l'Office de tourisme observe aussi que « le maire de Gap a refusé de s'immiscer dans ce débat, pour laisser toute latitude aux élus de l'Agglomération de se positionner librement ».

Devant les maires et les vice-présidents de l'Agglomération, l'agence a développé ses arguments, en les



Pourquoi « Terres de Gap » ?

L'agence spécialisée Hula Hoop, retenue pour ce travail, est partie du constat que « Gap apparaît comme un point d'étape plutôt qu'une destination. Elle est réduite au territoire que l'on traverse sur la route d'une destination plus connue. À la fois sur certains itinéraires des stations de ski – parfois peu éloignées – et des liaisons entre Nord-Est et Sud-Est, elle voit passer de nombreux véhicules qui ne s'y arrêtent pas forcément. Le bon signe, c'est que ces véhicules passent et qu'il est possible de leur donner une bonne raison de s'y arrêter la prochaine fois ! »

Atteindre cet objectif commence par nommer et mettre en avant ce territoire, « sans inventer quelque chose d'artificiel », souligne l'agence de marketing. D'où le nom imaginé de « Terres de Gap », la « promesse d'un concentré de contrastes, entre Nord et Sud, entre Alpes et Provence. C'est une promesse forte, compréhensible et attractive qui démarque largement et naturellement cette destination par rapport à toute autre destination comparable, locale ou non. »

Pourquoi ne retenir que Gap dans les lieux du territoire ? « Gap, c'est le nom à la fois le plus central, connu et porteur de la destination », considère l'agence de marketing territorial. « Gap Tallard Vallées ne représente pas un potentiel particulier en tant que marque touristique propice à rentrer dans les esprits et les usages. » Le but de la démarche engagée est bien de créer une marque, « un élément lisible, clair, qui a vocation à s'imposer naturellement et facilement dans l'esprit de la clientèle ciblée et des partenaires. » Bien entendu, les communes comme les sites peuvent s'identifier explicitement dans cette marque, qui peut ainsi se décliner : Terres de Gap | Tallard, Terres de Gap | Céüse, Terres de Gap | Claret, Terres de Gap | Bayard... « Un enjeu pour une destination est de rayonner à la fois en tant qu'ensemble fort et en tant qu'atouts individuels attractifs », observe Hula Hoop.

accompagnant d'une présentation avec les codes couleurs qu'elle préconisait. « Certains élus ont accepté ce concept de marketing, et une grosse majorité s'est positionnée sur Terres de Gap, dans le sens de terroir, de terre préservée, de biodiversité, avec l'idée pour les touristes de revenir à l'essentiel. Il fallait aussi que la marque puisse être systématiquement associée à toutes les communes et aux grands sites de la destination. »

d'outils au service des communes et des professionnels pour que tout le monde puisse l'utiliser. Il faut que chacun soit fier de son territoire et devienne prescripteur sans même s'en rendre compte, dans ses discussions avec sa famille, ses amis, sur les réseaux sociaux... Le premier moyen de réussir pour une destination touristique, c'est le bouche à oreille ! »

« Que tout le monde s'approprie la marque »



La nécessité de se doter d'une marque

« Nous devons nous positionner pour avoir une existence en tant que destination, explique Régis Alexandre, le directeur de l'Office de tourisme intercommunal. C'est vraiment une démarche de marketing territorial. » Pour la présidente, Solène Forest, « la démarche de nous doter d'une marque était indispensable. C'était la suite logique du classement de l'Office de tourisme en catégorie 1 et de toutes les actions que nous avons mises en œuvre ces dernières années pour nous professionnaliser davantage encore. »

À partir de cette étape, la réflexion s'est poursuivie autour de l'habillage de la marque, des codes couleurs, « de tout ce qui est émotionnel ». Avec de dernières discussions ces dernières semaines, dans chaque conseil municipal, sur le logo définitif et la typographie utilisée.

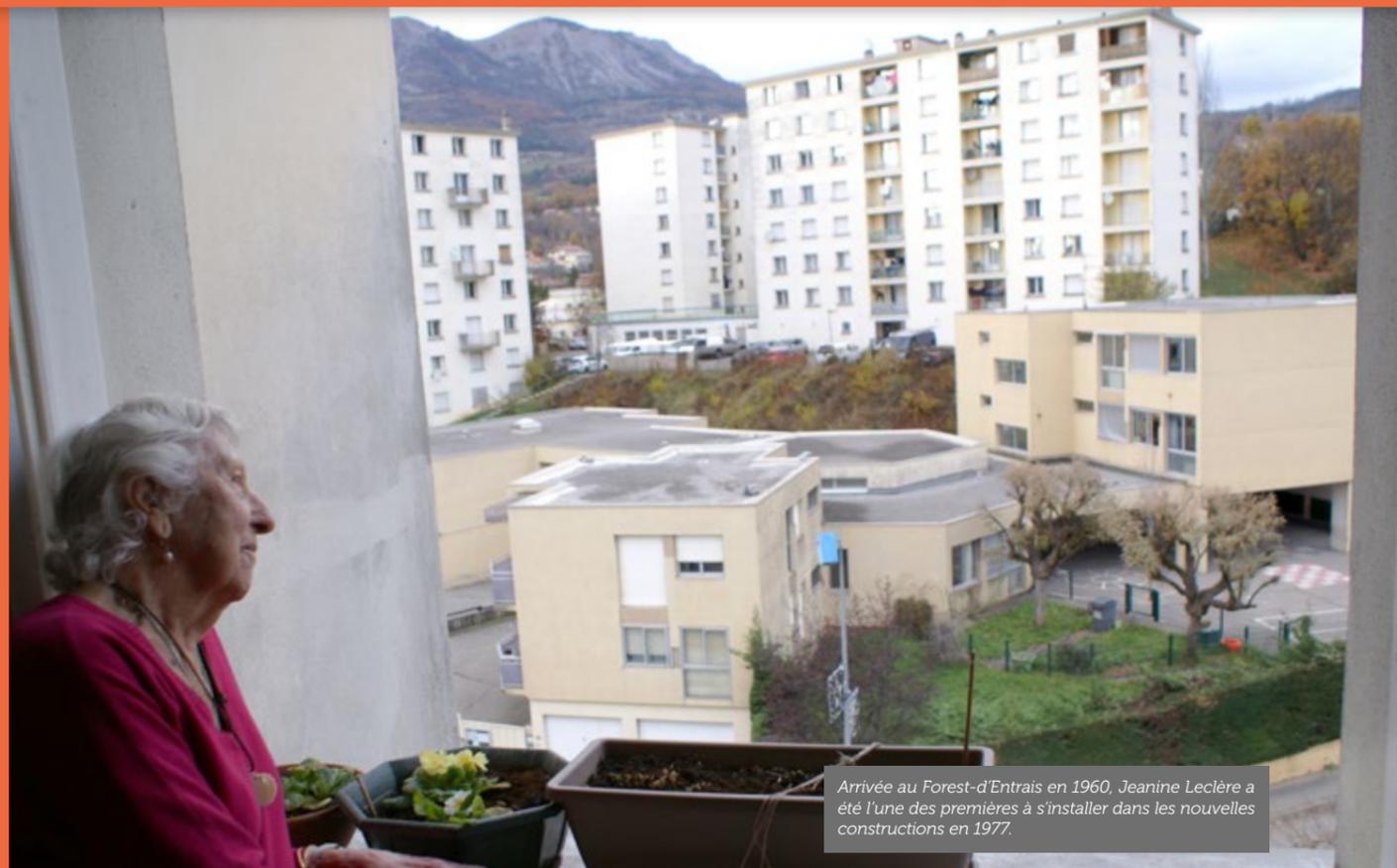
Désormais, « l'objectif est que tout le monde s'approprie la marque », souligne Solène Forest. « Tous les habitants doivent devenir les ambassadrices et ambassadeurs de Terres de Gap. Mon souhait est qu'on la retrouve sur nos produits locaux par exemple. » Pour Régis Alexandre, « si la marque reste au sein de l'Office de tourisme, le but ne sera pas atteint. Nous disposons

Cette démarche a bénéficié du concours financier de l'Etat et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre des Espaces valléens.



Haut-Gap : les premiers habitants se

souviennent



Arrivée au Forest-d'Entrais en 1960, Jeanine Leclère a été l'une des premières à s'installer dans les nouvelles constructions en 1977.

Alors que les travaux de rénovation urbaine du quartier prioritaire du Haut-Gap se précisent et que plusieurs dizaines de familles ont déjà libéré les bâtiments qui vont être démolis, des habitants de la première heure évoquent leurs souvenirs et leur vie dans un quartier qu'ils aiment.



A 96 ans, Jeanine Leclère n'a pas la mémoire qui flanche. Elle se souvient bien de son arrivée au dernier étage du nouveau bâtiment des Côteaux-du-Forest, en 1977. Son mari Robert, qui travaillait au Montagnard des Alpes et qui était aussi entraîneur au Gap FC après avoir été footballeur professionnel, avait fait le « forcing » pour obtenir l'appartement. « Nous étions arrivés dans le quartier en 1960, au Forest-d'Entrais », se remémore Mme Leclère. « Il n'y

avait que deux bâtiments à ce moment-là. Les enfants descendaient à l'école à la Gare ou à la Pépinière pour les garçons. On occupait un F6 car on avait quatre enfants et ma grand-mère, qui m'avait élevée, vivait avec nous. En 1977, on n'avait plus que deux enfants avec nous. Mon mari a expliqué aux HLM que c'était l'occasion pour eux de récupérer un grand appartement s'ils nous attribuaient ce logement neuf ! » C'est ainsi que la famille a été l'une des premières à s'installer

aux Côteaux-du-Forest, nouvelle phase de la création du quartier du Haut-Gap, qui avait débuté en 1954. En un peu plus de 20 ans, 320 logements sociaux ont été construits au Forest-d'Entrais puis aux Côteaux-du-Forest.

« On a une vue fantastique et on est baigné de soleil », se félicite Jeanine Leclère. « Je ne partirais pour rien au monde du quartier. Je vous assure que le quartier est tranquille, c'est agréable, c'est propre, il n'y a pas de bruit ! Je n'ai jamais eu aucun problème ici, ni mes enfants. » La nonagénaire se félicite du voisinage – « On se rend des services entre nous » – et elle même a participé pendant 13 ans au soutien scolaire dans le quartier. « C'est bien agréable d'avoir une école en face de chez moi, c'est bien d'entendre et de voir les enfants dans la cour. Il y a aussi un espace vert où les femmes viennent discuter en fin d'après-midi, pendant que les enfants jouent. On est près de tout, je prends le bus pour aller en ville. »

Un champ en pente terrain de jeux des enfants des environs

Alain Giambasi, qui est aujourd'hui trésorier du conseil citoyen du Haut-Gap (lire par ailleurs), est quant à lui un enfant du quartier de Bonneval, où il est arrivé en 1959. Il se rappelle des champs qui occupaient alors les coteaux du Forest d'Entrais. « Je venais y faire de la luge », se souvient-il. Alain Blanchard, qui voyait la construction des nouveaux immeubles depuis la Cité Saint-Michel, venait pour sa part s'y adonner au vélo. « C'était un champ en pente. Il y avait des vaches aussi. »

Le vaste chantier de transformation du quartier a débuté par la

construction de l'école place de Bonneval, puis des HLM. Alain Giambasi y est arrivé en 1978/79. « Il y avait une association de quartier qui organisait pas mal de choses, notamment pour intégrer les immigrés », se souvient-il. Le local collectif résidentiel (LCR), lieu d'animation et de rencontre, accueille alors des ateliers photo, ping pong, danse, des activités pour les enfants...

Même s'il n'y a jamais eu de commerce au sein même du quartier, des commerçants ambulants l'ont desservi jusque dans les années 1990. « On avait le boulanger, le boucher, un épicier, un primeur, le marchand de lait et même un marchand de glace qui venait l'été », témoigne Claudette Blanchard. « Le boulanger a été le dernier à résister... Sinon, les commerces ont toujours été périphériques, au Rochasson. »

Patricie Mugwaneza n'a pas connu cette époque, elle qui s'est installée au Haut-Gap en 2007, rejoignant son mari arrivé un an plus tôt. Elle s'est investie dans l'association Afric'Alp Soleil. « On essaie de créer des activités de convivialité », explique-t-elle. « Cela fait plusieurs

années qu'on organise des ateliers de cuisine puis on mange le repas ensemble, dans une ambiance festive, avec l'aide du contrat de ville. »

Alain Giambasi, Claudette et Alain Blanchard ou Patricie Mugwaneza se sont tous investis au sein du conseil citoyen, créé il y a dix ans dans le cadre du projet de rénovation urbaine du Haut-Gap. « On espère vivre mieux », commente Patricie Mugwaneza. « Nous aurons un cadre de vie amélioré, ce sera un bonheur de traverser le quartier », complète Alain Giambasi. « C'est une ouverture sur la ville. On languit que le chantier commence, c'est un projet assez important. »

Les premières démolitions de bâtiments en ce début d'année, le déménagement de nombreux occupants, les travaux au centre social Les Pléiades et autour, le chantier à l'école font que « le projet commence à se concrétiser », observe M. Giambasi. « Même si tous ceux qui sont partis l'ont fait à regret. Beaucoup veulent y revenir. En fait, le quartier souffre d'une image qui est déformée par rapport à la réalité. » Et Patricie Mugwaneza de le confirmer : « Le quartier est calme. »



Alain Giambasi, Claudette et Alain Blanchard et Patricie Mugwaneza se sont tous investis au sein du conseil citoyen du Haut-Gap.

Un espace numérique au service des habitants



Dans un local mis à disposition par l'OPH 05, l'Adelha - Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes a créé l'espace numérique alternatif du Haut-Gap. Depuis novembre 2022, Marion Lafon est présente deux jours par semaine et « accueille sans conditions les personnes du quartier ou d'ailleurs pour leurs démarches administratives numériques, un accompagnement digital et une inclusion numérique ». Les bénéficiaires sont essentiellement des personnes âgées, mais le lieu accueille également des actifs de 30 ou 40 ans ayant besoin d'un ordinateur ou d'une assistance pour une démarche particulière. Des actions de prévention sont aussi mises en place auprès des collégiens et des écoliers.

Des ateliers collectifs sont organisés le vendredi autour d'une thématique, pendant trois mois. Après la sécurité l'automne dernier, c'est la photo qui est abordée depuis le début de l'année. « C'est un très bon support pour comprendre comment ranger son ordinateur », glisse l'animatrice.

Cet après-midi-là, comme elle le fait régulièrement, Madeleine est venue en bus avec son PC portable pour pouvoir bénéficier d'un accompagnement. « Si on ne l'avait pas, on serait perdu », dit-elle. « Elle explique tellement bien, elle a beaucoup de patience. »

Marion Lafon sourit : « Il y a une énorme part de lien social, plus que de numérique proprement dit finalement. »

> **Espace numérique : Coteaux du Forest bâtiment B (entrée à gauche de l'entrée B1).**

> **Contact : 06 12 63 95 12 ; mnumerique@laligue05.org**



Les premiers bâtiments démolis

Les premiers coups de pelleuse ont été donnés au début de l'année pour démolir deux petits ensembles – le Forest d'Entrais II. Une nouvelle résidence de 15 logements à loyer abordable y sera construite par Foncière Logement dans les prochains mois.

Une nouvelle phase de démolition, plus lourde, interviendra fin 2025/début 2026 pour les bâtiments B et C, après le déménagement provisoire de l'école maternelle à la ren-

trée 2025. Une centaine de familles ont déjà été relogées dans d'autres quartiers par l'OPH 05.

Dans le cadre de cette opération de rénovation urbaine portée par l'Agglomération Gap-Tallard-Durance, la Ville, l'OPH05 et l'Etat (ANRU), avec de nombreux partenaires, 142 logements existants vont être rénovés et 132 logements démolis par l'OPH05 pour laisser la place à 21 logements locatifs sociaux et 56 logements privés neufs. Les équipements et les espaces publics seront aussi modernisés pour faire du Haut-Gap « un quartier d'excellence ».

Le conseil citoyen engagé dans la vie du quartier

Interlocuteur privilégié des partenaires du projet de rénovation urbaine, le conseil citoyen du Haut-Gap siège au sein des différents comités techniques. Parallèlement, il mène des actions en direction des habitants du quartier, des écoles... « Par exemple, nous avons financé le permis de conduire de plusieurs jeunes en contre-partie d'heures de bénévolat. En partenariat avec l'Adelha, des bénévoles sont impliqués pour proposer des lectures pour les enfants de la maternelle au CP, dès la très petite section, que ce soit à l'école ou au centre social. On leur lit des livres avec les parents et les enseignants. »

Parmi les temps forts organisés par le conseil citoyen figurent des goûters, la fête du quartier et un vide-grenier. Les jeunes du quartier sont par ailleurs accompagnés dans leurs projets au travers d'une junior association.

Une enfant du quartier devenue la photographe star des concours hippiques



A 23 ans, Kenza Attouche conjugue sa passion de l'équitation à celle de la photographie, découverte à la suite d'une maladie. Elle a aussi réalisé une série de portraits d'habitants du Haut-Gap.

concoure hippiques s'enchaînent avec les stars de la discipline, ainsi que les événements pour le compte de grandes marques : Longines, Porsche... Devenue influenceuse sur les réseaux sociaux (plus de 32 000 followers sur Instagram), elle se fait un nom dans le milieu en magnifiant le sport équestre. « J'en vis plutôt bien », avoue-t-elle. « J'ai des clients à Marseille, Nice, sur la Côte d'Azur. J'ai la chance de pouvoir vivre de mes deux passions. »

citoyen, permettant à des jeunes du Haut-Gap de pouvoir financer leur permis de conduire en échange de 80 heures de bénévolat. « J'ai proposé de faire des photos des habitants et des familles », indique-t-elle. « Ce n'était pas simple de les réunir. J'ai pu faire les portraits d'une trentaine d'entre eux, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Le portrait, ce n'est pas simple et ce n'est pas ce que je préfère. Mais je me suis dit que si j'arrivais à photographe des chevaux à 50 km/h, je devrais y arriver... »

Des portraits d'habitants du quartier en échange du permis de conduire

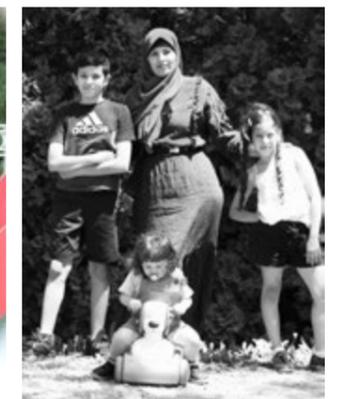
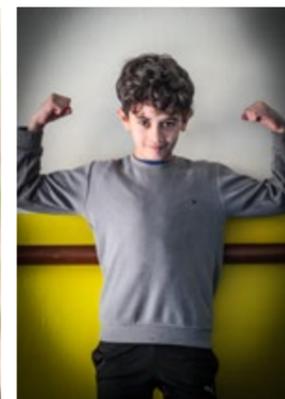
Si elle a récemment quitté le quartier et Gap pour le Centre de la France avec sa mère, elle a toujours apprécié le Haut-Gap, où elle a vécu dix ans. « Quand on s'y est installé, on avait pas mal d'appréhension », se souvient-elle. « On avait dit à ma mère que c'était dangereux. Moi, je m'y suis toujours sentie en sécurité, ça ne m'a jamais empêché de sortir. C'est un très beau quartier. »

Kenza Attouche a bénéficié du programme mis en place par le Conseil

Ses photos ont été exposées au local du Conseil citoyen, à l'Hôtel de ville puis au centre social. « C'était une belle expérience. J'ai pu rencontrer des habitants de mon quartier que je ne connaissais pas. Je me souviens notamment de Maria, que j'ai photographiée devant son bâtiment et qui est décédée depuis. Je suis contente d'avoir pu faire cette photo avant sa disparition. »

Depuis, elle s'est séparée de l'appareil photo de ses débuts pour en acheter un « beaucoup plus performant ». Même si « ça m'a fait de la peine de le vendre »...

2017, tout bascule pour Kenza Attouche, qui vit avec sa mère aux Coteaux-du-Forest. Frappée par une sclérose en plaques, elle est fréquemment victime de crises. « J'étais en CAP de cuisine, j'ai tout arrêté. » Sur « un coup de tête », elle achète un appareil photo « pour une misère, sur un site d'occasion ». Pour s'initier à la photo, elle repère un concours d'équitation, elle qui a toujours été passionnée de cheval, qu'elle pratiquait au centre équestre de Jarjayes « juste pour le plaisir de monter ». Des cavaliers la voient en action, lui demandent des photos... Le week-end suivant, elle se retrouve à Saint-Tropez. Les



Une politique Commune pour l'habitat qui porte ses fruits

Deux ans après l'adoption du Programme local de l'habitat de l'Agglomération, un premier bilan indique que 40% des 2500 logements souhaités sur six ans ont été autorisés.

Au-delà des objectifs chiffrés, c'est toute une synergie qui se met en place au niveau de l'Agglo sur la question de l'habitat.

En 2022 et 2023, près d'un millier de logements (845 à Gap et 150 dans les autres communes) ont été autorisés sur le territoire de Gap-Tallard-Durance. Cela représente 40% de l'objectif que la Communauté d'agglomération s'est fixé à l'horizon de six ans à travers son premier Programme local de l'habitat (PLH). Autant dire que les choses bougent en matière de logement sur le territoire, afin de répondre à la demande, y compris en termes d'offre abordable pour les ménages.

Dans ce cadre, 270 logements sociaux ont été autorisés en deux ans (dont 263 à Gap). Et le mouvement essaime dans des communes rurales de l'Agglo. Citons ainsi Neffes, où le lotissement communal des Auches, en cours de construction, accueillera sept logements conventionnés, ou Sigoyer, où le projet de rénovation de l'hôtel Muret permettra la création de dix logements communaux conventionnés au bénéfice de personnes âgées.

Par ailleurs, 35 logements en accession sociale à la propriété ont été autorisés à Gap, auxquels s'ajoutent 21 logements agréés dans deux programmes déjà livrés, et plusieurs projets sont en cours dans d'autres communes. Deux collectifs de 12 et 26 logements, et huit villas, à destination de primo-accédants ont bénéficié de permis de construire à La Saulce, et un lotissement de

16 à 20 lots est en projet à Lettret. D'autres projets permettant de proposer une offre en accession et location abordable sont portés par d'autres communes (Châteauvieux, Curbans, Jarjayes, Neffes, Tallard...). Les logements sociaux représentent 27% des logements autorisés dans l'Agglomération (31% à Gap), et, grâce à la volonté politique, deux tiers des programmes neufs sont mixtes, c'est-à-dire qu'ils mêlent accession classique et logements sociaux.

Plus de 800 logements privés rénovés

Pour faciliter ces projets, le territoire développe une stratégie foncière. Cela passe principalement par une convention Habitat Multisites signée l'été dernier entre la Communauté d'agglomération et l'Établissement public foncier (EPF) Provence-Alpes-Côte d'Azur, per-

mettant que cet organisme assure le portage de terrains lorsque les communes ne sont pas en mesure de le faire, voire consulte des aménageurs. Cette convention cadre trouve une première concrétisation à Jarjayes, où l'EPF va acquérir un terrain de 8000 m² où la commune envisage de créer des logements, des aménagements publics et des services (lire en pages Vie des communes).

Autre volet du PLH, l'amélioration du parc existant. Plus de 800 logements de l'Agglomération ont bénéficié du dispositif « MaPrimRénov' » en deux ans. Ce dispositif de l'Etat est complété localement par le Programme d'intérêt général (PIG+) du Département, les opérations façades-toitures des communes de Gap, Tallard et La Saulce et l'OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat) de Tallard, qui vise à remettre 45 logements vétustes ou vacants



À Châteauvieux, l'ancienne cure a été rénovée pour être transformée en appartement pour loger une famille.

sur le marché d'ici 2029. D'autres communes incitent également les propriétaires de logements vacants à les mettre en location en s'appuyant sur la taxe sur les logements vacants : à Lettret, cela a permis de diviser la taxe de vacance par trois. Quant au parc social existant, il bénéficie de programmes d'isolation et de rénovation thermique portés par l'OPH 05 à Gap (146 logements), La Saulce et Tallard. Erilia a également effectué des rénovations de plusieurs de ses résidences sur ses fonds propres. Les communes de l'Agglo sont actives en rénovant leurs logements communaux ou en développant de nouveaux projets (23 logements à Neffes, Châteauvieux, Barillonnette, Claret, Jarjayes et Sigoyer), qui permettent de proposer des locations à loyers modérés dans des secteurs ruraux.

« L'Agglomération se positionne comme une facilitatrice de projets »

Développer une offre spécifique pour le logement des personnes



Pour Gerald Chenavier, vice-président de l'Agglomération, « cela permet d'avoir une synergie sur les questions de l'habitat et de tendre vers un objectif commun au service du logement ».

âgées est une volonté supplémentaire du territoire. À Sigoyer, le projet d'habitat inclusif de 10 logements est bien avancé au sein de l'ancien hôtel Muret, doublé d'équipements publics (maison d'assistants maternelles, cantine scolaire...). Curbans porte un projet de petits locatifs intégrant l'accueil de seniors. Lardier-et-Valença et Pelleautier réfléchissent également à des projets dans ce sens. À Gap, une résidence senior (119 logements) est en cours d'achèvement, une autre est en chantier (60 logements en résidence senior autonomie) et d'autres projets sont envisagés. Les jeunes et primo-accédants ne sont pas oubliés, avec des projets spécifiques à Jarjayes, La Saulce, Neffes et Châteauvieux.

« L'Agglomération se positionne comme une facilitatrice de projets », souligne Gerald Chenavier, vice-président de l'Agglomération délégué à l'équilibre social de l'habitat, au logement et au Programme local de l'habitat. « Nous rencontrons toutes les communes, nous recensons tous les projets pour avoir une connaissance globale, nous levons des freins, de façon à pouvoir avoir une politique homogène au niveau de l'Agglo-

mération. Cela permet d'avoir une synergie sur les questions de l'habitat et de tendre vers un objectif commun au service du logement. Nous avons des outils pour aider les communes, en apportant notamment un service qui n'existait pas au bénéfice des plus petites communes. »

Une ancienne maison vacante en cours de réhabilitation à Fouillouse.



La commune de Neffes est en train de créer sept logements communaux conventionnés en face de la mairie.

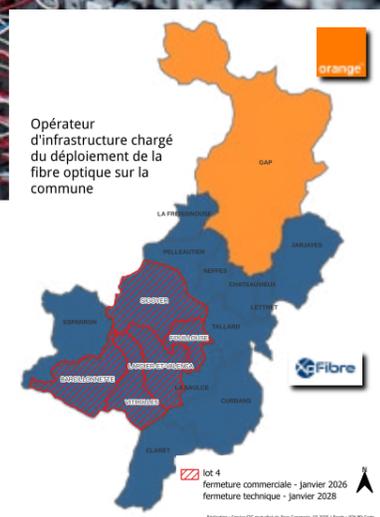
> En savoir + :

le bilan 2022-2023 du PLH de l'Agglomération est consultable en ligne sur le site :

www.gap-tallard-durance.fr

Comment se préparer à la disparition du réseau cuivre ?

La fermeture du réseau historique est une étape importante dans la modernisation des réseaux de communication. Prévus d'ici 2030, ils vont commencer à impacter des communes de l'Agglomération à partir de janvier 2026.



Vous avez peut-être déjà entendu parler de la fermeture du réseau cuivre. Cette évolution technologique, qui touche progressivement l'ensemble du territoire français, va commencer à impacter l'Agglomération Gap-Tallard-Durance à partir de l'an prochain.

Qu'est-ce que le réseau cuivre ?

Le réseau cuivre remonte à la fin du 19^e siècle, avec l'invention du télégraphe et du téléphone. Également connu sous le nom de réseau téléphonique commuté (RTC), c'est le réseau historique en France, détenu par Orange (ex-France Télécom). Il vous a longtemps permis d'accéder au téléphone fixe et à Internet, voire à la télévision, jusqu'au déploiement de la fibre optique.

Pourquoi la fermeture du réseau cuivre ?

Vieillissant, le réseau cuivre atteint aujourd'hui ses limites face à l'explosion des usages numériques. Les débits qu'il propose ne répondent plus aux exigences actuelles, notamment pour le télétravail, le streaming ou les jeux en ligne, qui nécessitent des connexions toujours plus rapides et stables. C'est pourquoi il est progressivement remplacé par la fibre optique, qui offre des débits jusqu'à 60 % plus performants, tout en réduisant par quatre la consommation énergétique.

C'est dans ce contexte qu'Orange prévoit la fermeture progressive du réseau cuivre d'ici 2030, pour une transition vers la fibre.

Quelles sont les étapes ?

La fermeture du réseau cuivre va intervenir en trois étapes :

► **Fermeture commerciale** : vous ne pouvez plus souscrire à de nouvelles lignes cuivre. Les abonnements existants continuent à fonctionner.

► **Migration** : vous devrez migrer sur la fibre ou sur une autre technologie (4G/5G, satellite).

► **Fermeture technique** : résiliation de l'ensemble des accès existants sur le réseau cuivre et arrêt de tous les accès cuivre.

La fermeture du réseau cuivre sera progressive et s'étalera jusqu'à fin 2030.

Quand aura lieu la fermeture du réseau cuivre ?

49 communes des Hautes-Alpes font partie du lot 4, dont cinq de l'Agglomération (Barcelonnette, Fouillouse, Lardier-et-Valença, Sigoyer et Vitrolles) sur lesquelles la fibre est déployée à 100%. Pour ces communes, la fermeture commerciale aura lieu en janvier 2026 et la fermeture technique en janvier 2028.

Il n'y a pas encore d'échéance annoncée précisément pour les autres communes du territoire, mais, en tout état de cause, il ne sera plus possible de souscrire une ligne cuivre en France à partir du 31 janvier 2026, et la fermeture technique interviendra d'ici 2030 dans tout le pays.

Quelles conséquences pour les habitants ?

Pour continuer à bénéficier d'une connexion internet et de services de téléphonie fixe, il sera nécessaire de souscrire à une offre très haut débit (fibre, 4G/5G, satellite) auprès d'un opérateur, avant la date de fermeture commerciale.

Comment se préparer ?

- **Vérifier son éligibilité** : assurez-vous que votre logement est éligible à la fibre sur le site de votre fournisseur d'accès internet.
- **Se renseigner** : contactez votre opérateur pour connaître les offres disponibles et les modalités de migration vers la fibre. D'autres solutions existent comme les box 4G/5G ou le satellite.
- **Comparer les offres** : prenez le temps de comparer les différentes offres proposées par les opérateurs en termes de prix, de services inclus et de débit.
- **Anticiper** : les opérateurs risquent d'être débordés à l'approche des dates de fermeture technique. N'hésitez pas à passer au très haut débit dès que possible.

Composter au pied de son immeuble : « Ce n'est pas très contraignant »

25 copropriétés disposent d'une aire de compostage collectif. « Les gens s'y mettent de plus en plus », se félicite Pascal Bertrand, qui s'en est fait l'ambassadeur dans sa copropriété de Gap.

Route de Veynes à Gap, la copropriété Les Maryalis avait depuis plusieurs années un composteur commun. Les occupants y jetaient un peu leurs déchets de cuisine et, une fois plein, son contenu était enterré, sans véritable valorisation. L'an dernier, les services de l'Agglomération ont contacté cette copropriété de 27 logements pour faire le point sur le fonctionnement. « Ça nous intéressait d'avoir des bacs complémentaires et une signalétique », explique Pascal Bertrand, référent au sein des Maryalis avec Jean-François Lagneux. « Nous avons fait le tour des habitants pour proposer des bioseaux. » Depuis l'automne dernier, un premier bac a déjà été rempli. « Ça fonctionne bien, une majorité d'occupants adhère au principe, contrairement à ce qui se passait avant. On sent que ça prend de plus en plus, avec le bouche-à-oreille, les reportages... Tout le monde a conscience que c'est quelque chose d'important. »



Aux Maryalis à Gap, une majorité d'habitants adhère au principe du compostage collectif.

on peut trouver une bonne utilité à ces déchets. On va partager le compost entre tous ceux qui en veulent pour leurs jardinières ou leurs potagers. »

Au Griottier, l'un des cinq bâtiments des Vergers du Moulin, à Beuregard, l'aire de compostage fonctionne depuis 2020. « Nous avons été accompagnés par l'Agglomération pour mettre le matériel en place et nous avons eu des explications », relève Marc Alessio, qui veille au bon fonctionnement avec Maurice Morgand. « Nous avons placé des affiches dans le couloir et il y a des explications sur chaque bac. »

Trois bacs sont utilisés par alternance. Un bac de broyat (« Pas de sciure, ça marche moins bien », prévient M. Alessio) est à disposition pour en ajouter à mesure aux déchets organiques, assurant la circulation de l'oxygène. « Les bactéries aérobies font ainsi leur boulot », détaille ce connaisseur du processus. « Dès qu'un bac est plein, on transfère le contenu dans un autre. Ça permet de l'aérer. On le laisse affiner pendant trois à six mois, grâce aux

bactéries anaérobies. À la fin, on a un compost impeccable ! »

Selon lui, « ce n'est pas très contraignant. On le retourne de temps en temps. C'est à 20 m de l'entrée, ça ne nous prend pas trop de temps. »

Que devient le compost ? « Les occupants n'ont pas de jardin. On en met un peu autour des arbres et sinon, on en donne à des parents ou des amis qui ont des jardins. » Son seul regret, « c'est que nous soyons le seul bâtiment à faire cela. Il faudrait que beaucoup plus de gens le fassent. »

Une chargée de mission biodéchets de l'Agglomération peut accompagner et conseiller les copropriétés qui souhaitent s'équiper de composteurs collectifs (04 92 53 15 85).

Six nouvelles aires de compostage dans des copropriétés en 2024

La Communauté d'agglomération accompagne la création d'aires de compostage collectif en pied d'immeuble. Six ont ainsi été créées en 2024, portant le nombre total à 25, auxquelles s'ajoutent les 10 mises en place dans des établissements scolaires depuis 2018.

Par ailleurs, cinq nouvelles aires de compostage partagé ont vu le jour dans des communes de l'Agglo, qui sont désormais huit à être équipées.

Enfin, l'Agglo continue de mettre des composteurs individuels à disposition pour un prix symbolique. 239 composteurs en plastique et 36 en bois ont été vendus en 2024. Ce sont donc au total 4222 composteurs qui équipent les occupants de maisons depuis 2007.

Gap une nouvelle fois au cœur du Rallye Monte-Carlo



Eric Barrabino, commissaire général de l'Automobile-club de Monaco, et le maire de Gap et président de l'Agglomération, Roger Didier, lors de l'inauguration de la fan zone.

Pour la 10^{ème} année depuis 2014, le Rallye Monte-Carlo a fait de Gap sa plaque tournante du 22 au 26 janvier. Autour du parc d'assistance et de la fan zone, qui permettait aux spectateurs de se restaurer grâce aux acteurs économiques de Gap Sud et de déambuler parmi les boutiques tout en suivant les spéciales sur écran géant au parc Bernard-Gi-

vaudan, le public est de nouveau venu en nombre. C'était aussi le cas lors de la séance de mise au point, le « Shakedown », à la Garde, malgré une météo humide... Gap a une nouvelle fois confirmé sa passion pour le rallye automobile et pour son champion, Sébastien Ogier, qui a remporté l'épreuve pour la dixième fois !



Sébastien Ogier a remporté pour la dixième fois le rallye Monte-Carlo !

Les lauzes de Curbans

Cette boucle sur les hauteurs de Curbans offre de superbes panoramas sur la montagne d'Aujourd et la falaise de Ceüse, ainsi qu'une traversée insolite du parc photovoltaïque.



> **Boucle de 10km à parcourir en 4h**

▲ **Dénivelé : 411m de dénivelé positif et autant de négatif.**

📍 **Départ/arrivée : cimetière de Curbans.**

●●○○ **Niveau : facile**



> Du cimetière, traverser le passage à gué et continuer jusqu'à une première intersection. Le chemin descend de quelques mètres dans un petit vallon ombragé et longe un cours d'eau (sec suivant la saison). Lorsqu'il remonte et sort de la combe, prendre vers la droite. Rejoindre et traverser le quartier des « Gravas ». Continuer la piste et traverser à gué le Riou des Mious.

> Au lieu-dit des Touroundet, continuer tout droit au croisement. Un sentier arrive sur votre gauche. C'est le chemin de retour, le laisser et continuer tout droit la piste (attention, de

nombreux départs de pistes de part et d'autre mènent dans les champs, continuer toujours tout droit). La piste se transforme en route. Vous arrivez au hameau de Cumerie. A la patte d'oie, au niveau des premières maisons, prendre à gauche une route qui monte.

> Juste après le transformateur sur votre droite, tourner vers la gauche à 180°. Laisser les deux garages sur votre droite et prendre le chemin en face. Le sentier monte (parfois de façon raide !). Continuer toujours à monter jusqu'à rejoindre la route goudronnée.

> Prendre vers la gauche la route goudronnée qui monte. Continuer 1,5km sur la route qui traverse les champs de panneaux photovoltaïques.

> Laisser le monument aux morts des maquisards sur votre droite et continuer (150m). Lorsque la route tourne à 90° vers la droite, continuer tout droit par une piste qui alterne avec des portions de sentiers (Cairn). Laisser la piste remonter vers la gauche et emprunter un chemin qui part tout droit. Descendre dans les lauzes un beau sentier, et retrouver la piste prise à l'aller au lieu-dit du Touroundet.

> Rentrer par l'itinéraire emprunté à l'aller.

> Retrouvez le descriptif sur : alpesrando.net.



Le Printemps des poètes donne des ailes aux bibliothèques

Les bibliothèques de Barillonnette, Lardier-et-Valença et La Saulce ont proposé un week-end d'animations les 15 et 16 mars. Ateliers d'écriture et de linogravure, balade poétique et lecture musicale étaient au programme, permettant aussi aux bibliothèques de sortir de leurs murs à travers cette première action menée en commun. L'occasion de présenter ces trois structures au service de la lecture dans le sud de l'Agglo.

La Saulce : la médiathèque multiplie les animations

Depuis deux ans et demi, et le recrutement de Michelle Flizot en tant que responsable, la médiathèque de La Saulce a fortement développé ses activités annexes au prêt d'ouvrages, de revues et de CD/DVD. « Nous proposons des animations, des ateliers chaque mercredi, des expositions et même des soirées », explique la bibliothécaire. En mars, la médiathèque a ainsi projeté une sélection de courts-métrages pour le jeune public. Un jeune en service civique a rejoint l'équipe pour six mois afin de travailler sur le référencement avec pour public cible les adolescents et les jeunes adultes.

4800 documents sont à disposition du public, dont 1400 issus de la Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes.

Barillonnette : sept bénévoles pour une bibliothèque gratuite

Située sous la mairie, dans un beau local voûté restauré voilà une vingtaine d'années, la bibliothèque de Barillonnette fonctionne grâce à sept bénévoles du village, qui assurent l'ouverture le vendredi de 16h à 19h. « Nous avons une trentaine d'inscrits et une quinzaine de lecteurs réguliers, qui sont du village ou de Vitrolles », relève Laure Vanel. « Nous avons un fonds de BD, de CD et un peu de romans, mais 75% des documents proviennent de la Bibliothèque départementale, qui nous les dépose avec le bibliobus ou par navette quand nous commandons des ouvrages particuliers. »

Lardier-et-Valença : une centaine d'inscrits à la médiathèque

A Lardier-et-Valença, la médiathèque des livres perchés, ouverte en 2016, fait écho à l'événement littéraire organisé en septembre dans la commune. Et ce lien particulier avec les livres se ressent dans les chiffres : « Nous avons une centaine d'inscrits, dont 80 réguliers », indique Odile Thouément, l'une des dix bénévoles. « Nous sommes ouverts deux à trois fois par semaine, selon la saison, et nous avons un gros roulement avec 2000 livres en permanence. Nous empruntons énormément d'ouvrages à la Bibliothèque départementale. »

La médiathèque travaille étroitement avec l'école, dont les classes viennent un après-midi une semaine sur deux. Elle accueille régulièrement des expositions et propose aussi des animations ponctuelles.



À VOIR sur le parcours > **Parc photovoltaïque** : le parc a été mis en fonction en août 2011 après dix-huit mois de travaux. Sur une surface de 42 hectares, il accueille 100 000 panneaux et peut produire 33 millions de kWh (soit la consommation de 10 500 foyers), soit 90 000 tonnes de CO₂ économisés. Ce sont les moutons de Curbans, qui, l'été venu, entretiennent le site.

> **Monument du maquis du col de Blaux** : le camp Robespierre (Armée Secrète) fut installé à l'automne 1943 au col de Blaux. Arrêtés par les Allemands dans la nuit du 11 au 12 décembre 1943, qui dynamitèrent la ferme où ils se trouvaient, dix maquisards furent jugés à Lyon et exécutés le 31 mars 1944, un déporté, deux condamnés aux travaux forcés et un dernier envoyé au STO en Allemagne. Un monument a été érigé en souvenir des martyrs du camp Robespierre et inauguré en 2007, en présence d'un détachement du 4^e régiment de chasseurs.

AGENDA

> **Samedi 19 avril, 20h**
 GAP - Le Tempo

SPIRITS : FROZEN OWL



L'association Darkside Events organise la deuxième session du format Spirits, une soirée électro au rythme des DJs, sur le thème de la chouette des neiges. Avec Tars, Emma Ollivary, Ness & Mhaks du collectif Darkside et Jano Turbo du collectif gapençais "Les Louves du Groove".

Infos : darksideevents.fr

> **Mardi 22 avril, 20h30**
 GAP - Théâtre La passerelle

ONE MEN SHOW : SOLD OUT (TITRE À USAGE UNIQUE)

Une nouvelle proposition de Maëlle Mays, artiste complice de La passerelle : un stand up en avant-première !

Infos : 04 92 52 52 52
 www.theatre-la-passerelle.eu

> **Vendredi 25 avril, 10h30**
 TALLARD - Médiathèque Michel-Serres

LULU COMPTINE ET SES COPINES



Lulu comptine et ses copines Jessica et Sandra donnent rendez-vous aux 0-3 ans pour un temps de comptines et d'histoires, dans la bonne humeur et l'amour de la lecture. Ouvert à tous sans inscription.

Infos : 04 92 54 11 12
 www.ville-tallard.fr/fr/vivre/mediatheque

> **Vendredi 25 avril, 20h30**
 GAP - Le Quattro

PAUL MIRABEL - PAR AMOUR

Paul Mirabel vous présente son one-man show. « Hé j'ai pensé à ce que je pourrais dire... Je pourrais parler d'amour, j'ai pas encore trouvé les mots exacts, mais en fait, tout part de l'énergie d'amour... »

Infos : 04 92 53 25 04 - www.lequattro.fr

> **Vendredi 25 avril et samedi 26 avril, 20h30**

GAP - Théâtre La passerelle

CONCERT : BLOCKBUSTER

Julia Roberts, Sean Penn et Al Pacino à La passerelle ? Oui ! Dans une performance d'une drôlerie réjouissante, menée par une bande de pirates belges qui détournent les films pour porter un regard effronté sur le monde.

Infos : 04 92 52 52 52
 www.theatre-la-passerelle.eu

> **Samedi 26 avril, 9h à 17h**
 GAP - rue Jean-Eymar

VIDE-BIBLIOTHÈQUES DE LA RUE JEAN-EYMAR

Pour donner une seconde vie aux livres déjà lus, aux partitions de musique jouées mille fois, aux CD écoutés en boucle...

Infos : 06 64 96 88 26
 association.ruejeaneymar@gmail.com

> **Dimanche 27 avril, de 8h à 17h**
 LA FREISSINOUSE - Salle polyvalente

VIDE GRENIER

Vide grenier et animation de la Foire aux plantes, aux Ecoles. Restauration et buvette.

Infos : comité des fêtes La Freiss' 06 21 87 79 45.

> **Dimanche 27 avril, de 10h à 16h**
 GAP-BAYARD

JOURNÉE PORTES OUVERTES DE GAP-BAYARD



De nombreuses activités seront au programme : découverte du site, en VTT Fatbikes ou en voiturettes électriques, ateliers de découverte du golf pour petits et grands, chiens de traîneaux...

L'occasion de découvrir l'école de golf, qui accueille les jeunes de 6 à 18 ans encadrés par des professeurs qualifiés d'avril à octobre. Tout au long de la saison, l'Association Sportive du golf organise des compétitions sportives et conviviales. Le point d'orgue de la saison sera une compétition « Handi Golf » de niveau européen, les 10, 11 et 12 octobre avec les meilleurs représentants des nations voisines.

Infos : centre d'oxygénation 04 92 50 16 83
 gap-bayard.com et AS Golf 06 24 43 81 47
 assogolfgapbayard.com.

> **Mardi 29 avril, 20h30**
 GAP - Théâtre La passerelle

DANSE : SOUS LES FLEURS

Inspiré par une communauté autochtone du Sud mexicain, un spectacle fascinant, presque un tableau vivant, qui rend hommage à la féminité tapie dans le cœur et le corps des hommes.

Infos : 04 92 52 52 52
 www.theatre-la-passerelle.eu

> **Du 2 au 5 mai** GAP

FÊTE FORAINE DE FONTREYNE

Une quinzaine d'attractions seront installées avenue Jean-Jaurès, face au stade municipal Paul-Givaudan.

> **Du 3 au 11 mai, de 10h à 19h30**
 GAP

GAP FOIRE EXPO

200 exposants et plus de 70 000 visiteurs sont attendus à cette 43^{ème} édition, qui s'installe à la Pépinière, à la Blache et

à l'Alp'Arena. L'espace restauration sera également ouvert en soirée, de 19h30 à 22h30 (entrée au niveau du rond-point des Cèdres).

Infos : www.gap-foire-expo.com

> **Lundi 5 mai** GAP

FOIRE DE PRINTEMPS

La traditionnelle foire de printemps s'installe de la place Ladoucette au bd de la Libération.

> **Vendredi 9 mai, 20h**
 GAP - Le Quattro

THÉÂTRE : LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS



« Oh Capitaine, mon Capitaine... » Cette réplique du Cercle des poètes disparus résonne toujours. Pour la première fois en France, le Théâtre Antoine adapte le film, avec Stéphane Freiss dans le rôle du magnétique John Keating.

Infos : 04 92 53 25 04 - www.lequattro.fr

> **Dimanche 11 mai, 18h**
 GAP - Le Quattro

CARMINA BURANA DE CARL ORFF

« 120 chanteurs du chœur du Roc et des Petits chanteurs des Hautes-Alpes et 50 musiciens de l'Harmonie municipale d'Embrun et de l'Harmonie départementale des Hautes-Alpes interprètent Carmina Burana sous la direction de Sylvie Baux et Tobias Dreher. Avec la participation de Morgane Bertrand (soprano) et Xavier Mauconduit (ténor).

Infos : 06 84 04 76 46
 www.lechoeurduroc.com

> **Mercredi 14 mai, 20h30**
 GAP - Le Quattro

TANGUY PASTUREAU

Menaces de mort sur les réseaux sociaux, agressivité dans les rapports humains, coup de couteaux qui partent à tort et à travers, harcèlement scolaire et vente libre des doudounes sans manches : le monde est hostile. Tanguy Pastureau le sait, et il tente de se blinder face au déferlement de haine. Seulement, c'est un homme sensible.

Infos : 04 92 53 25 04 - www.lequattro.fr

> **Vendredi 16 au dimanche 18 mai**
 GAP - Le Tempo

GAP EN RIRES

La 3^{ème} édition du festival de l'humour accueille Patrick Cottet-Moine, Alexandra Pizzagali, Wonder ED.

Infos : www.gapenrires.fr

> **Vendredi 16 mai (19h) et samedi 17 mai (11h, 15h et 19h)**

GAP - Agricampus (les Eméyères)

CURIEUX DE NATURE : 180°

Quelles histoires raconte la viande que nous mangeons ? Dans ce cinéma pour l'oreille, un artiste sonore raconte le lien entre humains et animaux pour et dans le paysage.

Infos : 04 92 52 52 52
 www.theatre-la-passerelle.eu

> **Samedi 17 mai, de 10h à 18h**
 GAP - Alp'Arena

GAP GOOD GAME



Organisé depuis 2018 par la Ville de Gap, cette journée de e-sport libre et gratuite (à l'exception des trois tournois payants) permet aux amateurs de jeux vidéo de jouer sur

des consoles PS5, PS4, Switch ou sur un PC, de faire du rétrogaming, de vivre des expériences immersives via des simulateurs accessibles à tous, de participer à des tournois tels que Fortnite, Mario Kart 8 Deluxe, Dragon Ball Fighter Z, Street Fighter V... (inscriptions sur place le jour J), de bouger sur scène avec Just Dance devant un écran géant... Trois tournois payants retransmis sur 2 écrans géants (Super Smash Bros Ultimate, EA sports FC 25 et Valorant) sont également au programme (s'inscrire en ligne). Il sera possible de se restaurer sur place grâce à la présence de foodtrucks.

Infos : www.ville-gap.fr

> **Samedi 17 mai, 18h**
 GAP - Musée muséum départemental

NUIT DES MUSÉES

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, le Musée muséum départemental vous invite à une exploration nocturne, festive et rêveuse. Cette année, elle coïncide avec le week-end de clôture de l'exposition Nuit. Le monde de la nuit et ses merveilles se laissera découvrir une dernière fois sous une nouvelle lumière à travers de nombreuses animations : ateliers, expérience sonore, light painting et d'autres surprises.

Infos : museum.hautes-alpes.fr/evenements/nuit-des-musees

> **Lundi 19 mai, 19h** TALLARD

CIRQUE : MANGE LA VIE AVEC LES DOIGTS

Ils surgissent de nulle part, un peu ahuris, l'air de ne pas savoir ce qu'ils font là. Et embarquent le public dans un grand mezzé clownesque, acrobatique et musical, empli de poésie.

Infos : 04 92 52 52 52
 www.theatre-la-passerelle.eu

> **Jeudi 22 mai, 18h30**
 GAP - Le Quattro

MA VIE, MON ROMAN



Avec son répertoire largement inspiré des musiques populaires

de Méditerranée, la Compagnie Rassegna évoque de façon sensible et joyeuse les moments importants qui forgent – ou ont forgé – nos souvenirs d'enfance.

Infos : 04 92 53 25 04 - www.lequattro.fr

> **Du 22 au 29 mai**
 GAP - Galerie de l'Hôtel de ville

EXPOSITION PHOTOS

Thibault Lathière, photographe amoureux de montagne et des ciels clairs qu'il saisit sous les étoiles, propose une « mise en miroir de la géologie des Hautes-Alpes et de l'Islande » dans cette exposition d'une sélection de ses clichés.

Infos : 07 83 74 99 35
 thibault.lath@icloud.com

> **23 au 25 mai**
 GAP - Le Tempo

FESTIVAL TANGO PASSION

La seconde édition du Festival Tango Passion propose quatre milongas tout au long du week-end, un apéro Tango avec dégustation de vins argentins, une chorale tango éphémère... Spectacle le samedi 24 mai à 20h30 avec le Cuartito Palabras, suivi d'une soirée animée par la TDJ Liza Pratapopava.

Infos : www.tango-passion.net

> **Samedi 24 mai, de 12h à 18h**
 GAP - La Pépinière

FÊTE MONDIALE DU JEU



A l'occasion de la fête mondiale du jeu, la ludothèque du Tempo s'installe au parc de la pépinière et vous propose un espace ludique pour toutes et tous.

Infos : 04 92 53 26 80
 www.facebook.com/letempogap05hautesalpes

> **Dimanche 25 mai, 14h30**
 GAP - Le Quattro

THÉ DANSANT

En compagnie de l'orchestre de Franck Vilain, venez danser, échanger dans le partage et la bonne humeur !

Infos : 04 92 53 25 04 - www.lequattro.fr

> **Dimanche 25 mai, de 10h à 18h**
 GAP - Route de la Descente

COURSE DE CAISSES À SAVON

La course de caisses à savon revient pour une troisième édition sur la route de la Descente. Au programme, une descente de vitesse (sans obstacle) et une descente

AGENDA

folklorique (avec obstacles et sauts), des animations tout au long de journée, et la possibilité de se restaurer sur place durant cette folle journée.

Infos : 04 92 53 24 21 - sport@ville-gap.fr



> **Samedi 31 mai (de 14h à 18h) et dimanche 1^{er} juin (de 10h à 17h)**
 GAP - Le Quattro

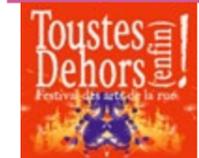
SALON DES COLLECTIONNEURS

Pour la première fois, l'Office municipal de la culture de la ville de Gap réunit des collectionneurs non professionnels lors d'un salon.

Infos : omc@ville-gap.fr

> **Du 6 au 8 juin** GAP

TOUSTES DEHORS (ENFIN) !



Festival dédié aux arts de la rue, Toustes dehors (enfin) ! propose une programmation éclectique et familiale mêlant théâtre, cirque, danse et musique dans différents lieux de la ville pour cette 12^{ème} édition.

Infos : 04 92 52 52 52
 www.theatre-la-passerelle.eu

> **Samedi 14 juin** FOUILLOUSE

INTERVILLAGES



C'est Fouillouse qui accueille cette année les jeux intervillages. Les équipes de Fouillouse, La Freissinouse, Lardier-et-Valença, Manteyer, Pelleautier et Sigoyer disputeront de nombreuses épreuves dans une ambiance bon enfant.

> **Du 18 au 28 juin**
 GAP - Le Tempo

EXPOSITION DE FIN D'ANNÉE « PLANTE TON DÉCOR »

Exposition des élèves de l'École municipale des arts plastiques accompagnés par leurs enseignants. Différentes techniques seront présentées lors d'une exposition commune installée dans la salle d'exposition du Tempo, de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Infos : 04 92 53 26 80 - www.facebook.com/letempogap05hautesalpes

Mairies

Barillonnette.....	04 92 54 25 80
Châteauvieux.....	04 92 54 12 13
Claret.....	04 92 68 32 40
Curbans.....	04 92 54 21 87
Esparron.....	09 67 27 24 87
Fouillouse.....	04 92 54 14 23
La Freissinouse.....	04 92 57 80 08
Gap.....	04 92 53 24 24
Jarjays.....	04 92 54 31 32
Lardier-et-Valença.....	04 92 54 20 49
Lettret.....	04 13 69 00 86
Neffes.....	04 92 57 80 87
Pelleautier.....	04 92 57 87 42
La Saulce.....	04 92 54 20 13
Sigoyer.....	04 92 57 83 31
Tallard.....	04 92 54 10 14
Vitrolles.....	04 92 54 25 66

Communauté d'agglomération

Standard.....	04 92 53 24 24
Bureau d'accueil de Tallard.....	04 92 54 16 66
Déchetterie de Patac (Gap).....	04 92 52 22 45
Déchetterie de la Flodanche (Gap).....	04 92 51 62 18
Déchetterie des Piles (Tallard).....	04 92 54 27 29
Quai de transfert de Saint-Jean.....	04 92 51 41 95
Gestion des déchets.....	04 92 53 15 85
Eau - assainissement.....	04 92 53 15 81
Développement économique.....	04 92 53 24 32
Politique de la ville.....	04 92 53 22 70
Environnement - Agriculture	
Agenda 21.....	04 92 53 18 79
Service des gens du voyage.....	04 92 53 24 63
Centre de loisirs intercommunal.....	07 60 31 48 35
Ecole de musique intercommunale.....	04 92 54 16 66

Tourisme

Office de Tourisme intercommunal à Gap.....	04 92 52 56 56
à Tallard.....	04 92 54 04 29
Domaine de Charance.....	04 92 53 26 79
Station de Gap-Bayard.....	04 92 50 16 83
Maison de Céüse (col des Guérins).....	04 92 46 88 60

Transports

L'Agglo en bus.....	04 92 53 18 19
Zou / Région Sud.....	08 09 40 00 13 zou.maregionsud.fr

Numéros d'urgence

Samu.....	15
Police et gendarmerie.....	17
Sapeurs-pompiers.....	18
Appel d'urgence européen.....	112
Sans-abri.....	115
Enfance en danger.....	119
Violence Femmes Info.....	3919
Centre anti-poison de Marseille.....	04 91 75 25 25

Santé

Centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud.....	04 92 40 61 61
Accueil des urgences.....	04 92 40 67 01
Maison médicale de garde du Gapençais.....	04 92 52 28 15
Polyclinique des Alpes du Sud.....	04 92 40 15 15
Pharmacie de garde.....	0825 74 20 30 (appel payant) ou www.servigardes.fr
Dentiste de garde.....	04 92 51 94 94

Administrations publiques

Préfecture.....	04 92 40 48 00
Conseil départemental.....	04 92 40 38 00

Site internet de la
Communauté d'agglomération :
www.gap-tallard-durance.fr



Office de tourisme intercommunal :
www.gap-tallard-vallees.fr

Cet emballage se trie.



À déposer avec vos autres emballages, dans votre colonne de tri.

Cet objet ne se trie pas.



À jeter avec vos ordures ménagères.



BIEN TRIER, C'EST MIEUX.
Retrouvez les bons gestes sur votre application mobile.



La Ville de GAP présente la 3^{ème}

25 MAI
2025

COURSE DE CAISSES À SAVON



De 10h à 18h - Route de la Descente

infos : www.ville-gap.fr

▶ Animations ▶ Saut / obstacles
▶ Restauration